

Père Joseph Toha

PÈRE MOÏSE ADÉNIRAN ADÉKAMBI

# 40 ans de miséricorde et de providence de Dieu

P. 6-7



Photo /Virgile KLIMPIN

À la fin de l'eucharistie des 40 ans de sacerdoce, le samedi 3 août 2024 à Kétou, le Père Moïse Adéniran Adékambi (au milieu de la photo) se tient aux côtés de Mgr Coffi Roger Anoumou (doigts croisés) et de Mgr Aristide Gonsallo (main droite sur la poitrine)

## ICI ET AILLEURS

LANCEMENT  
DE LA BIBLE DE  
MÉDITATION PAR LES  
FEMMES AFRICAINES

Une  
initiative  
de grande  
portée  
spirituelle

P. 2

CONGRÉGATION  
ROMAINE DE  
SAINT DOMINIQUE

Un nouveau  
Bureau pour  
le vicariat du  
Bénin

P. 4

## MESSAGE

DIOCÈSE  
D'ABOMEY  
Le Madeb  
célèbre  
ses 70 ans  
d'existence

P. 12



LANCEMENT DE LA BIBLE DE MÉDITATION PAR LES FEMMES AFRICAINES

# Une initiative de grande portée spirituelle

Norbert KOU DANOU

Le mercredi 31 juillet 2024, Journée internationale de la femme africaine, l'Alliance biblique du Bénin a procédé au lancement officiel d'un ouvrage intitulé : "La Bible de méditation par les femmes africaines". L'événement s'est déroulé au Centre Betsaleel Israël sis à Abomey-Calavi en présence de plusieurs personnalités, pasteurs, amis et invités.

Conçue spécialement pour accompagner les femmes dans leur vie spirituelle et sociale, la *Bible de méditation par les femmes africaines* répond à un besoin crucial : offrir aux femmes un support accessible et adapté qui leur permettra d'approfondir leur foi et de grandir spirituellement. La prière d'ouverture de la cérémonie conduite par le pasteur Médard Godonou, Trésorier général de l'Alliance biblique du Bénin, a permis de planter le décor. Au tout début de la célébration des 64 ans de l'Indépendance du Bénin, il y a eu l'exécution de l'hymne national en langue *Fon* par toute l'assistance.

Dans son allocution de bienvenue, le pasteur Raoul Afouda, président du Conseil d'administration de l'Alliance biblique du Bénin, a expliqué que « la Bible de méditation par les femmes africaines est une œuvre unique et inspirante. C'est un ouvrage qui place la

femme au cœur de la réflexion spirituelle et sociale. Il s'agit d'un guide très pratique, un refuge pour tout utilisateur qui cherche à approfondir sa foi ». Prenant la parole, Dr Emmanuel Kogon a fait une brève présentation de l'Alliance biblique du Bénin en

mettant l'accent sur la mission, la vision, les valeurs et domaines d'activités. À sa suite, trois communications ont meublé cette cérémonie de lancement. Il s'agit notamment de la communication de Me Huguette Bokpè Gnancadja, présidente de l'Institut national de

la femme, celles du Dr Augustin Ahoga et de pasteur Hermione Guidibi, marraine de l'événement. Ces différentes communications ont mis un accent particulier sur les valeurs de la femme africaine au cœur de la société, avec des témoignages authentiques.

## Valorisation du rôle de la femme

Prenant la parole, le pasteur Edgard Guidibi, parrain de l'événement, en se basant sur quelques références bibliques, a montré la valeur et la place de la femme dans la vie de l'homme et dans la société. « *La Bible de méditation par les femmes africaines* a été édictée en Anglais en 2020 puis en Français en début de l'année 2023. C'est une œuvre qui valorise le rôle de la femme et encourage toute personne à développer son talent. Elle contient des méditations adaptées aux réalités quotidiennes des femmes et contribue à renforcer l'unité des familles afin de bâtir une société plus juste et plus solidaire », déclare Dr Fifamè Houssou Gandonou, Directrice de l'Alliance biblique du Bénin dans sa présentation de l'ouvrage. Selon elle, cet ouvrage donne accès à un contenu biblique pertinent et aborde les questions et sujets spécifiques des femmes en Afrique. Il augmente aussi la soif d'interagir avec les Saintes Écritures et constitue un véritable outil de formation et de renforcement des capacités des leaders. C'est une Bible de réflexion qui aborde la vie courante.

La vente à l'américaine du premier exemplaire de l'ouvrage conduite par le pasteur Médard Godonou, ainsi que la prière de clôture dirigée par le Père Damien Ogué ont permis de boucler la boucle. La cérémonie a pris fin par un partage fraternel.



Photo / La Croix / Norbert KOU DANOU

L'assistance suit la présentation de l'ouvrage effectuée par les différents conférenciers



MAUVAISE GOUVERNANCE AU NIGERIA

# Le président Bola Tinubu dans la tourmente

Environ 15 mois après son accession au pouvoir, le président nigérian Ahmed Bola Tinubu est aux prises avec de sérieuses difficultés. Dans son pays comme dans la sous-région, son pouvoir donne des signes de faiblesse et d'incapacité à gérer des crises qui se multiplient. IL est bien loin, le fameux slogan "Nigeria is back !".

Alain SESSOU

Arrivé au pouvoir le 29 mai 2023, Bola Ahmed Tinubu est devenu le 9 juillet 2023 le président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao). En prenant les commandes du Nigeria et de l'organisation sous-régionale, le président Tinubu avait affiché une forte volonté, du moins en apparence, de redresser son pays à l'économie chancelante. Sa détermination et son engagement étaient assez forts. « Nigeria is back », avait-il lancé quand ses pairs de la Cédéao l'ont porté à la tête de l'Organisation. Un slogan ambitieux qui laissait penser à un vaste programme capable de redorer le blason terni de l'Institution sous-régionale. De quoi susciter un grand espoir pour la Cédéao quasi comateuse. Mais avant le 29 mai 2023, le successeur de Mohamed Buhari avait suscité aussi beaucoup d'espoir chez beaucoup de Nigériens. En effet, il a promis pendant la campagne électorale, entre autres : la relance de l'économie nigérienne agonisante, la sécurisation du pays en proie à des actes de terrorisme perpétrés par les criminels de Boko Haram et d'autres organisations affiliées à Al-Qaïda.

## Les raisons du malaise

Mais plus d'un an après ces promesses, les fruits ne semblent pas être à la hauteur des fleurs. Pire, le président Tinubu avec le brûlot de la Cédéao d'où il peine à sortir, est entré dans une zone de turbulences depuis le jeudi 1er août dernier dans son pays. Car depuis ce jour, il fait face à des manifestations violentes dans les principales villes du Nigeria. Des dizaines de milliers de Nigériens sont en effet descendus dans les rues pour protester contre la cherté de la vie et la mauvaise gouvernance dans l'administration. Amnesty International a annoncé plus de 10 personnes tuées à la date du 5 août dernier. En



Les manifestants en colère face à la gouvernance catastrophique du président Bola Tinubu

cause, les réformes engagées par le président Tinubu, principalement la suppression des subventions sur le carburant. Cette suppression brusque a provoqué un taux d'inflation de plus de 40% sur les prix des denrées alimentaires. Pendant ce temps, le prix de l'essence a triplé. L'ampleur des violences avec les dégâts collatéraux, ont sorti le successeur de Buhari de son silence. Dans une adresse aux populations diffusée à la télévision fédérale, le Nigerian Television Authority (NTA), le dimanche 4 août 2024, il déclare : « Je vous ai entendus clairement. Je comprends la douleur et la frustration qui motivent ces manifestations ». Dans le même temps, il a exhorté les manifestants à « suspendre toute nouvelle protestation et à créer un espace de dialogue », avant de lancer : « Je vous assure que notre Gouvernement s'engage à écouter et à répondre aux préoccupations de nos concitoyens ».

## Entre machine arrière ou pourrissement

La situation au Nigeria appelle deux observations. La première : les réformes engagées par Tinubu dès son arrivée au pouvoir ne passent pas.

Pire, les Nigériens l'accusent de mauvaise gouvernance sur fond de corruption. Un phénomène qu'il avait pourtant promis combattre avec toute son énergie. Du coup, face à la misère de plus en plus grandissante, les populations du pays le plus peuplé d'Afrique exigent prioritairement la levée de la suppression des subventions. Cela pourrait visiblement faire baisser la tension. Or, il serait a priori difficile au successeur de Buhari de faire machine arrière sur ce plan. D'autant que cette première mesure qu'il avait prise serait sous injonction des Institutions de Bretton Woods, selon certains experts. D'où la deuxième observation : prendre quelques mesures pour accroître le pouvoir d'achat des Nigériens, tout en maintenant la suppression des subventions. Cette deuxième possibilité risque de ne pas combler les attentes des manifestants non plus. La preuve, le doublement du salaire minimum (il passe de 35.000 Naïra soit 22 dollars, à 70.000 Naïra, soit 44 dollars) et l'augmentation des salaires dans la fonction publique (de 25% à 35%) n'ont en rien émoussé l'ardeur des manifestants. Selon un

observateur attentif de la vie politique et économique du Nigeria, les subventions sont considérées dans le pays comme la prime accordée aux sans-emplois nigériens. Dès lors, pour la plupart des Nigériens, cette suppression constitue la ligne rouge à ne pas franchir pour tout Gouvernement nigérian. Or en supprimant ces subventions, Tinubu avait évoqué les détournements dont elles faisaient l'objet. Dans ces conditions, la logique aurait consisté à mettre en place des mécanismes idoines pour éviter ces détournements.

En vérité, en s'attirant la foudre des populations, le président Tinubu devrait prendre exemple sur son homologue kenyan, Uhuru Kenyatta, en revenant sur des mesures qui ont engendré l'augmentation drastique des prix des denrées de première nécessité dans son pays. Mais il doit surtout inventer un nouveau paradigme pour éviter la dilapidation des subventions qui enrichissent les dignitaires du régime au lieu de soulager la souffrance des pauvres. Dans le cas contraire, il prend le risque de passer le reste de son mandat dans des agitations aux issues incertaines.

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

### Terrorisme spirituel

Nouvelle publication

Laissons d'abord de côté la dimension religieuse de l'affaire. Comment peut-on se moquer d'un innocent qui a été torturé à mort au cours d'un spectacle grand public ? Même si on ne l'aime point, un peu d'humanité devrait conduire à savoir raison garder. La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques Paris 2024 a offert des tableaux qui tournaient explicitement en dérision le culte des chrétiens. L'excellence, le respect et l'amitié, valeurs olympiques ont été crucifiées au nom du droit au blasphème. Tant pis pour les croyants !

Le Saint Sacrifice de la messe parodié dans un rituel contre-liturgie par les drag-queens (hommes déguisés en femmes) ; l'horreur de la séquence de Marie-Antoinette, dernière reine de France guillotinée, qui tient sa tête chantante décapitée dans ses mains, diffusés en mondovision et donc présentés aussi aux enfants. Ces représentations et plusieurs autres n'ont pas manqué de susciter les questionnements de plus d'un et de conduire d'autres à y voir un terrorisme spirituel. Les messages de condoléances et de solidarité des non-chrétiens parvenus aux responsables de l'Église catholique de France, au regard des scènes provocatrices, témoignent de l'impertinence du spectacle.

"Ne ripostez pas au méchant", enjoint le Maître et Seigneur à ses disciples en cas d'hostilité avérée. Mais mieux, il urge plus que jamais d'être les hérauts de sa Parole et de répandre la foi en se sachant missionnaires de l'Innocent une fois encore méprisé. Il s'agira essentiellement d'enseigner à lever plus fréquemment les yeux vers Lui dans un acte d'adoration sincère et de pleine communion à sa personne. Cela pourrait amener à poursuivre la mission du prophète Élie dont le nom "Eliyyah" signifie "Mon Dieu, c'est Yah" ou YAHWEH. En conséquence, cela exige un combat incessant contre l'idolâtrie et une dénonciation sans répit des faux dieux.

Nonobstant le choc provoqué, à la suite de l'Offensé et avec Lui, nous devons reprendre l'une de ses prières en faveur de ses bourreaux : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ». Ou ajouter avec Sainte Faustine, dans un acte de réparation : « Par sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier ».

Tout compte fait, en tant que croyants, nous étions avertis. Ils feront pire, mais Dieu existe, il est AMOUR, il existera toujours. Nul ne peut l'effacer de l'existence humaine.



## CONGRÉGATION ROMAINE DE SAINT DOMINIQUE

## Un nouveau Bureau pour le vicariat du Bénin

Sœur Valérie HOUNGBO  
O.P

Les Sœurs de la Congrégation Romaine de Saint Dominique (Crds) du vicariat du Bénin ont tenu leur Chapitre vicarial du 6 au 17 juillet 2024 dans leur communauté Sainte Rose de Lima sise à Akassato/Zopah. Ledit Chapitre a débuté par une retraite spirituelle sur le thème : « *Je suis le Dieu puissant, marche en ma présence et sois parfait* » (Gn 17, 1). Elle s'est tenue du 1<sup>er</sup> au 5 juillet et a été prêchée par le Père Georges Alahou, Frère dominicain.

Ainsi, c'est dans une dynamique synodale (marche commune) en présence du Seigneur que le chapitre a été vécu. Ce fut un Chapitre d'élection et d'application des décisions du Chapitre général de 2023. Sont élues à la tête du vicariat pour un mandat de trois ans, les Sœurs : Odile Ahouansinkpo (prieure du vicariat) ; Élisabeth Tchégbé (conseillère) et Espérance Toklo (conseillère). Les recommandant à vos humbles prières, à l'intercession de Marie Notre-



Photo / Valérie HOUNGBO

La Sœur Odile Ahouansinkpo (prieure du vicariat) entourée des Sœurs Élisabeth Tchégbé et Espérance Toklo (conseillères)

Dame du Rosaire et à Saint Dominique notre Père ; les Sœurs implorant le secours du Saint-Esprit pour qu'elles puissent rendre ce service en reflétant le visage compatissant de Dieu aux côtés de leurs sœurs et frères en humanité.

2<sup>e</sup> CHAPITRE DES SŒURS SERVANTES DE LA LUMIÈRE DU CHRIST

## Mère Nadine Adjagba réélue Supérieure générale

Sœur Rachelle TOGBÉ  
SLC

L'Institut des Servantes de la Lumière du Christ a célébré son 2<sup>e</sup> Chapitre général du 24 juillet au 6 août 2024 sur le thème : "La Mission des Slc selon Mgr Robert Codjo Mawulawè Sastre : Défis et Opportunités". Les travaux se sont déroulés au Grand Séminaire Mgr Louis Parisot de Tchanvédji et ont consacré la réélection de Mère Nadine Adjagba comme Supérieure générale.

Les travaux de ce Chapitre général des Slc ont été marqués par une messe d'ouverture animée par les novices et présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, aux côtés de Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, et d'une vingtaine de prêtres venus du diocèse de Lokossa et d'ailleurs. Des religieuses de diverses congrégations et les fidèles chrétiens étaient également présents.

Dans son homélie, Mgr Anoumou a invité les capitulantes



Photo / Rachelle TOGBÉ

Les membres du nouveau Bureau en photo avec les évêques

à prendre au sérieux le Chapitre et à le vivre dans la foi sous la mouvance de l'Esprit Saint. Il a partagé sa méditation de la Parole de Dieu avec l'assemblée en l'exhortant à être une bonne terre, porteuse de bons fruits. Invité à prendre la parole à la fin de la messe, Mgr Toha a expliqué aux capitulantes que le Chapitre général n'est pas une assemblée politique mais une assise en vue de revoir la vie de

l'Institut. La Mère Nadine Marie Adjagba, a, quant à elle, invité les capitulantes à un investissement pour un Chapitre fécond avant de déclarer officiellement ouvert les assises. Ces assises débutées sous la conduite du Saint Esprit, ont duré 14 jours avec l'accompagnement des personnes ressources. Le vote de l'équipe dirigeante de l'Institut a eu lieu le 3 août 2024. La Mère Nadine Adjagba a été reconduite

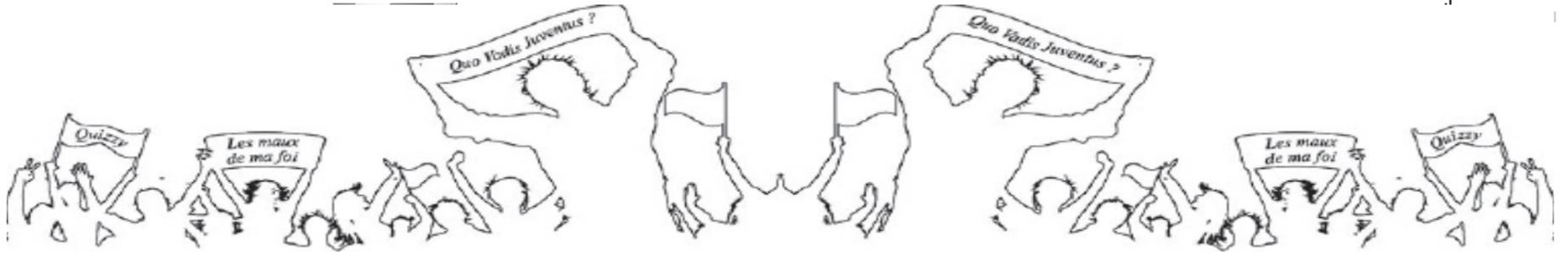
comme Supérieure générale pour un mandat de six ans.

Dans l'obéissance, chacune

des Conseillères a dit "oui" à la volonté de Dieu et les élections ont été validées par le président, Mgr Coffi Roger Anoumou. À cette étape, l'assemblée a manifesté sa joie en exécutant des cantiques d'action de grâce. Ce moment est suivi de la procession joyeuse vers la chapelle du Grand Séminaire où toutes les capitulantes et les autres Sœurs présentes ont fait leur obédience suite à la prestation de serment de la Supérieure générale et des conseillères. Les assises ont suivi leur cours normal jusqu'au 6 août 2024 où le peuple de Dieu s'est rassemblé de nouveau pour rendre grâce à la Trinité Sainte à travers la célébration de l'eucharistie, présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou et concélébrée par Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou, chargé de la Vie Consacrée au sein de la Conférence épiscopale du Bénin.

## Le Bureau élu

- Supérieure générale : Mère Nadine Adjagba
- Assistante générale : Sœur Gnonouvi Angèle Kougbo
- Première conseillère : Sœur Léocadie Aoulou
- Deuxième conseillère : Sœur Augustine Blandine Kossiba Amoussou
- Troisième conseillère : Sœur Justine Edayé
- Quatrième conseillère : Sœur Évelyne Marie Joseph Anani



# Jeune, que fais-tu pour bénéficier des grâces de l'Assomption ?

Dans l'Eglise catholique, l'une des principales solennités où la Vierge Marie est à l'honneur, c'est la fête de l'Assomption. Quel est le sens profond de cette solennité et comment les jeunes chrétiens doivent-ils la vivre afin d'en tirer des grâces divines ? Dieu-Donné Chirac Dakin, Séminariste au Grand Séminaire de Théologie Mgr Louis-Parisot de Tchavédji, nous éclaire.

(Propos recueillis par Perpétue Monaliza HOUNNOU)

1°

## Quel est le sens profond du mystère de l'Assomption ?

La fête de l'Assomption d'abord été connue en Orient au 5<sup>e</sup> siècle sous l'appellation de « Dormition de la Vierge ». Elle va s'étendre ensuite à Rome au VIII<sup>e</sup> siècle avec l'appellation d'« Assomption de la Vierge Marie ». En 1950, le Pape Pie XII a défini, en ces termes, la doctrine catholique relative à ce mystère : « Au terme de sa vie terrestre, l'Immaculée Mère de Dieu a

été élevée en son corps et en son âme à la gloire du ciel ». D'où la signification du mot "Assomption" à savoir : « élever ».

En effet, le mystère de l'Assomption est en lien direct avec la solennité de l'Immaculée Conception. Cela est bien explicite dans la préface de la messe du jour de l'Assomption. En voici un extrait : « Aujourd'hui, la Vierge Marie, la Mère de Dieu

est élevée au ciel. Elle est le commencement et l'image de ce que deviendra ton Eglise en sa plénitude, elle est signe d'espérance et source de réconfort pour ton peuple encore en chemin. Ainsi, tu n'as pas voulu qu'elle connaisse la corruption du tombeau, elle qui a porté dans sa chair, ton propre Fils et mis au monde d'une manière incomparable l'auteur de la vie ».

2°

## Quelle est la réelle différence entre l'Assomption et l'Ascension ?

À l'Ascension, nous célébrons l'entrée de Jésus dans la gloire de Dieu son Père, après sa résurrection d'entre les morts. Suivant le témoignage des Saintes Ecritures, Jésus est monté au Ciel en s'élevant de terre. On retrouve ces indices dans les passages suivants : « Or, le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu » (Mc 16,19) et « à ces mots, sous leurs regards, il s'éleva et une nuée le déroba à leurs yeux » (Ac 1, 9). Selon les témoignages, il y

avait des témoins oculaires à l'Ascension de Jésus. Mais en ce qui concerne l'Assomption, nous n'avons pas d'indices bibliques sur le sujet. La manière dont Marie fut emportée au ciel, demeure donc un mystère de Dieu. Toutefois, le sens de la foi catholique, la réalité de la glorieuse maternité de Marie et de son Immaculée Conception, ainsi que la tradition des premières communautés chrétiennes, rendent indéniable le fait que le corps virginal de Marie soit gardé et préservé de la

corruption de la mort et mieux encore qu'il ait été conduit au ciel.

Pour cerner davantage la différence d'avec l'Ascension de Jésus, il faut préciser que la Vierge Marie a d'abord vécu l'expérience de la mort corporelle comme tout être humain avant de connaître la glorification, non par sa propre force, mais par le don de Dieu. Notons aussi que l'Assomption est une fête célébrée par les chrétiens catholiques, le 15 août. On ne la retrouve pas dans d'autres confessions religieuses.

3°

## Comment les jeunes chrétiens doivent-ils vivre la fête de l'Assomption afin d'en tirer les meilleures grâces ?

Comme l'Eglise nous l'enseigne, nous profiterons abondamment des grâces du Seigneur à l'occasion des fêtes et solennités, en étant en état de grâce. Cet état nous est donné par Dieu chaque fois que nous recevons le sacrement de la réconciliation. Ainsi, nous pourrions recevoir le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ dans une maison purifiée. C'est ce que la Sainte Vierge a vécu en acceptant le message de l'Ange Gabriel et elle reçut la grâce d'accueillir l'Auteur de

la vie.

Pour bénéficier des grâces divines lors de l'Assomption, en tant que jeunes chrétiens, nous devons d'abord nous confesser. Ensuite, nous devons participer à la messe de célébration de cette solennité et surtout y recevoir la Sainte Eucharistie. Enfin, nous devons préparer notre ultime rencontre avec le Seigneur dès maintenant, en suivant les pas de la Vierge Marie à travers une vie d'obéissance et de prière assidue. Partant de là, l'Assomption est pour

les chrétiens en général et les jeunes en particulier, la garantie que nous avons une Avocate qui intercède pour nous auprès de Jésus-Christ, notre Médiateur auprès du Père. Ayant un tel privilège, cherchons par la dévotion mariale (méditation du chapelet ou du rosaire) et dans l'imitation des vertus mariales à plaire au Seigneur. De cette manière, nous trouverons grâce à ses yeux à l'instar de sa servante, la Vierge Marie et notre corps qui est le temple de l'Esprit Saint sera glorifié.



## Les maux de ma foi<sup>1</sup>

### Qu'est-ce que la synodalité ?

Composé de la préposition σύν, « avec », et du substantif ὁδός, « chemin », le synode indique le chemin que parcourent ensemble les membres du peuple de Dieu. C'est la définition que propose la Commission théologique internationale du mot « synode ». Quant à la synodalité, elle exprime la catholicité de l'Eglise-Communion. En d'autres termes, le baptisé est invité à se sentir partie intégrante de l'Eglise universelle tout en prenant une part active à la vie de l'Eglise particulière, des communautés ecclésiales de base et de sa paroisse.

Père Analet LISBOA

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d'Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l'église et dont nous ignorons parfois le sens.

## Quizzzi !

### Quelle différence majeure fait-on entre l'Ascension et l'Assomption ?

- A- A l'Ascension, Jésus s'est élevé au Ciel et à l'Assomption la Mère de Dieu a été élevée au Ciel ;
- B- En réalité, il n'y a aucune différence à faire ;
- C- L'Ascension est la montée de Jésus au Ciel et l'Assomption est la montée de la Vierge Marie au Ciel.

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au 67 27 35 54, par SMS Direct, tout en précisant Jeu EJ N° 62, votre nom, prénom et lieu de résidence.

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d'envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

Réponse du Jeu EJ N° 61 : B- La calomnie et la médisance pêchent contre le 8<sup>e</sup> commandement.

Gagnant : Malheureusement, aucun gagnant n'a été enregistré pour ce jeu. Bonne chance donc pour la prochaine fois !

PÈRE MOÏSE ADÉNIRAN ADÉKAMBI

# 40 ans de miséricorde et de providence de Dieu

La célébration des 40 ans de sacerdoce du Père Moïse Adéniran Adékambi s'est déroulée en deux temps le week-end écoulé : il a d'abord procédé au lancement de son livre sur "Ifa" ; puis la messe jubilaire a été célébrée à la paroisse Saint Jean-Paul II de Kétou.

## ► Prêtre, ami des cultures africaines

Père Virgile KLIMPIN  
CHARGÉ DE L'AUMÔNERIE  
SAINT-ESPRIT DE L'USINE  
D'ONIGBOLO

Le dimanche 4 août 2024, la jeune paroisse Saint Jean-Paul II de Kétou, qui venait à peine de boucler une décennie de son existence, a accueilli la messe solennelle qui marque les 40 ans d'ordination sacerdotale du Père Moïse Adéniran Adékambi, fils de cette paroisse. Très tôt le matin, la mission paroissiale a été prise d'assaut par une foule de personnes en liesse: fidèles chrétiens, autorités locales et politiques, amis, parents, religieuses et prêtres.

L'église était subitement devenue exiguë pour contenir la foule compacte de personnes venues communier à la joie du Père Moïse Adéniran Adékambi. À voir le nombre de participants et leur diversité, cette manifestation a pris l'allure d'un événement national qui a rassemblé tous les fils de Kétou. Cette messe qui a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto Novo, a connu la présence de Mgr Coffi Roger



Une foule de fidèles et de religieuses venue participer au jubilé

Anoumou, évêque de Lokossa. C'est ce dernier qui a reçu la charge de prononcer l'homélie.

Son invitation à la cérémonie n'est pas un fruit du hasard. C'est la résultante du lien de

père au fils qui a été tissé entre le professeur au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah qu'était le

Père Adékambi, et le Séminariste que fut Mgr Anoumou. Le prélat a reconnu en la personne du jubilaire un formateur chevronné, un missionnaire sans frontières, un prêtre dont la fécondité spirituelle a engendré beaucoup de filles et de fils.

« Tout homme est un livre où Dieu écrit ». En empruntant, cette citation de Victor Hugo, Mgr Anoumou a rappelé les qualités et vertus du Père jubilaire. Entre autres, nous retenons qu'il est un homme qui a le goût de l'inculturation et l'amour des cultures africaines. C'est un homme de rigueur, de perfection, d'éducation reçue et à donner, de générosité, de justice, de sincérité, de travail et surtout de discipline. Il a accompli avec humilité et dévouement les charges pastorales qui ont été les siennes. Le jubilaire, quant à lui, était très ému. Il s'est fondu en action de grâce à Dieu et à tous ceux que Dieu a mis sur son chemin. Il a saisi cette occasion pour dévoiler le sens de sa devise sacerdotale qui semblait énigmatique à plus d'un : «Omi ojo» (l'eau de pluie) en langue Yoruba. Il s'identifie à l'eau de pluie qui est disponible à tout usage. À la fin de la messe, les agapes fraternelles ont suivi.



Le Père Moïse Adéniran Adékambi remerciant la foule qui a pris part à la messe de son jubilé

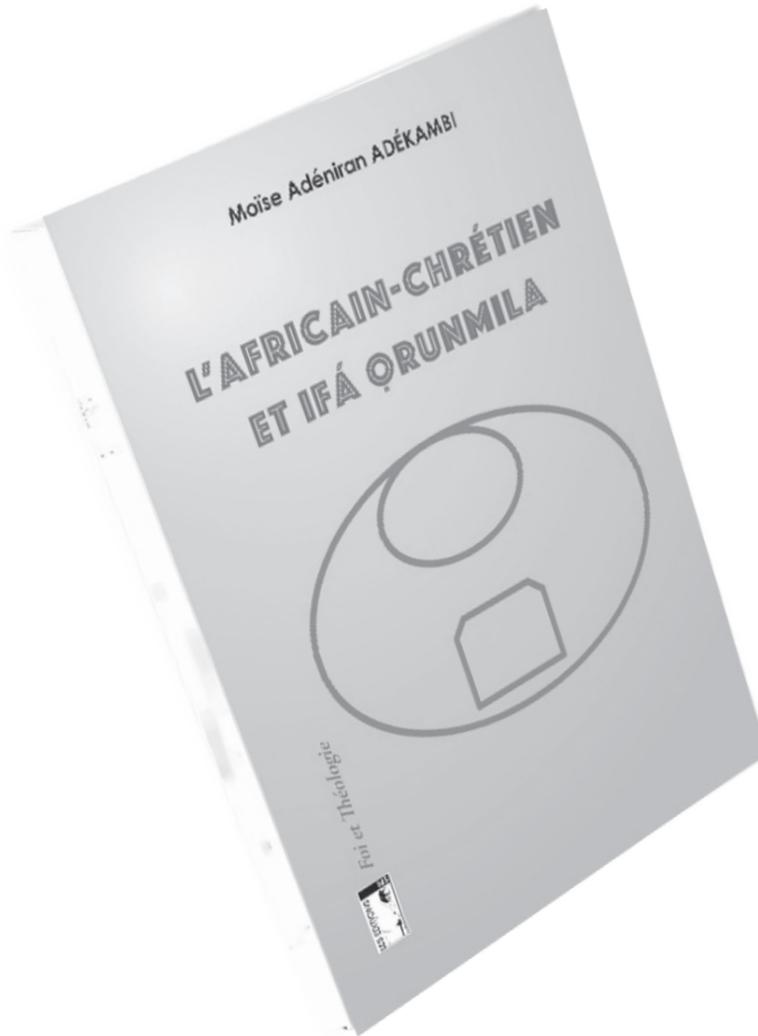
## PÈRE MOÏSE ADÉNIRAN ADÉKAMBI

### ► Publication d'un livre sur le chrétien et "Ifâ Orunmila"

Benoît-Mariano AYENA

Le vendredi 2 août 2024, l'Institut des artisans de justice et de paix/ Chant d'Oiseau de Cotonou a servi de cadre au lancement du livre intitulé : "L'Africain-chrétien et Ifa Orunmila" du Père Moïse Adéniran Adékambi. Devant des confrères prêtres, des religieux et religieuses et quelques férus de littérature, l'auteur a expliqué les raisons qui l'ont poussé à mettre sur le marché littéraire un tel ouvrage.

La salle de conférences du Chant d'Oiseau est devenue trop exiguë pour contenir le nombre important d'invités qui sont venus participer au lancement du livre du Père Moïse Adéniran Adékambi, Sous la modération de Serge Ayaka, et entouré de ses parrains et marraines, l'auteur a présenté dans un



langage purement scientifique dans le livre. « Le côté façon alléchante pour dire aux gens que le Fâ est une science

et non une religion n'est pas toujours vrai, parce que le problème est au niveau de la foi, et je défie quiconque au niveau scientifique de séparer le sacrificiel du prophétique. Les produits du Fâ ne doivent pas être considérés comme de mauvais produits », explique-t-il. L'ouvrage est subdivisé en sept chapitres qui part de l'étymologie de l'oracle *Ifa*, en parcourant l'histoire des Yoruba dans la création du monde, et s'achève par des propositions de réponse et des remèdes. La marraine de l'événement, Clémence Fatoké, Directrice de la promotion sociale, a remercié l'auteur pour le choix du thème de son nouvel ouvrage, puisqu'il n'est pas souvent évident pour un clerc d'explorer le monde traditionnel du Fâ. Pour Fabrice Babatoundé, participant, la science et la religion créent un cocktail plus ou moins dangereux. La vente des livres et la dédicace ont mis fin à la cérémonie de lancement.

## DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

# Prise de soutane et divers ministères

Sœur Flora AKODÉBAKOU  
SARC

Le mardi 6 août 2024 en la fête de la Transfiguration du Seigneur, le diocèse de Porto-Novo a accueilli 21 jeunes gens en chemin vers le sacerdoce ministériel. Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, a présidé l'Eucharistie à la paroisse Saint Bernard de Malanhoui. Religieuses et religieux, parents, amis, fidèles laïcs sont également venus nombreux de divers horizons rendre grâce et soutenir les nouveaux lecteurs et acolytes.

Appelés au rite d'admission et de prise de soutane et au ministère du lectorat et de l'acolytat, les jeunes ont répondu à leurs noms et ont ainsi manifesté publiquement leur intention de servir Dieu et son Église. Faisant allusion à l'année dédiée à la Prière par le Pape François, Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, a axé son homélie sur la prière. Il a expliqué



Photo / Flora AKODÉBAKOU

### Lecteurs et acolytes appelés à mener une vie de prière intense

qu'elle est un doux colloque, une conversation personnelle et intime avec Dieu, avant d'insister sur la proximité de Dieu à rechercher par une vie de prière intense et régulière, pour ainsi

parvenir à la Transfiguration. Car pour lui, c'est cette dernière qui est le fruit de la prière.

**Faire honneur à la soutane**  
Deuxièmement, le prélat s'est

adressé aux candidats. Ils ont le devoir de faire honneur à la soutane revêtue. En réalité, cet habit distinctif exige d'eux une «vie digne du Christ, conforme à l'identité et à la mission du

prêtre», a ajouté le prélat. Quant aux nouveaux lecteurs, il convient d'approfondir la connaissance et la maîtrise des Saintes Écritures pour porter dignement la Parole de Dieu à son peuple. Mgr Gonsallo a exhorté les acolytes à un pôle d'attraction: l'adoration du Saint-Sacrement et l'écoute attentive du Maître.

L'évêque de Porto-Novo attend de ses fils le témoignage chrétien. À cet effet, il a demandé à l'assemblée de prier, à sa suite, l'Esprit de faire d'eux de véritables disciples dans leur marche résolue vers l'autel du Seigneur. Après l'homélie et suivant le rituel, l'évêque, en prononçant la prière de bénédiction, a béni les soutanes et a remis le livre de la Parole de Dieu aux nouveaux lecteurs. Par la suite, il a remis le calice et la patène aux nouveaux acolytes. Ainsi a-t-il, par l'exercice de son ministère épiscopal, institué les 21 lecteurs et acolytes pour le compte du diocèse. La messe a pris fin dans la joie et l'action de grâce. Le partage fraternel a suivi sur la cour de l'église

## Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES PROVERBES (PR 9, 1-6)**

La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé sept colonnes. Elle a tué ses bêtes, et préparé son vin, puis a dressé la table. Elle a envoyé ses servantes, elle appelle sur les hauteurs de la cité : « Vous, étourdis, passez par ici ! » À qui manque de bon sens, elle dit : « Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé. Quittez l'étourderie et vous vivrez, prenez le chemin de l'intelligence. »

**PSAUME 33 (34)**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Saints du Seigneur, adorez-le :  
rien ne manque à ceux qui le craignent.  
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;  
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez-moi,  
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.  
Qui donc aime la vie  
et désire les jours où il verra le bonheur ?

Garde ta langue du mal  
et tes lèvres des paroles perfides.  
Évite le mal, fais ce qui est bien,  
poursuis la paix, recherche-la.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 5, 15-20**

Frères, prenez bien garde à votre conduite : ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages. Tirez parti du temps présent, car nous traversons des jours mauvais. Ne soyez donc pas insensés, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin, car il porte à l'inconduite; soyez plutôt remplis de l'Esprit Saint. Dites entre vous des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur. À tout moment et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, rendez grâce à Dieu le Père.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 6, 51-58**

En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

**Étude biblique****PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES PROVERBES (PR 9, 1-6)**

Refuser l'invitation, c'est refuser d'accéder à la sagesse, c'est demeurer dans notre inintelligence naturelle. Car « l'homme sans intelligence », c'est chacun de nous, si nous comptons sur nos seules ressources : nous n'accédons à la sagesse que par un don gratuit de Dieu ; encore faut-il accepter l'invitation et nous engager sur le chemin qui mène à sa maison : « Quittez votre folie et vous vivrez, suivez le chemin de l'intelligence ». Marcher vers le Seigneur est la vraie sagesse ; c'est folie d'aller en sens inverse et de tourner ainsi le dos à la lumière et à la vie.

**Ps 33 (34)**

La crainte du Seigneur : c'est tout simplement se mettre à sa recherche. Et le croyant sait bien que c'est le seul vrai moyen d'être heureux. Le « craignant Dieu », comme on disait, ne vit pas dans la peur : quand on a peur, on cherche à se protéger; au contraire, son être tout entier est tendu vers Dieu. André Chouraqui nous donne une très belle définition de la « crainte de Dieu » dans son commentaire de ce psaume, justement. Il dit : « La crainte de Dieu, c'est le frémissement sacré de l'amour en face du Seigneur ». Ceux qui « craignent le Seigneur », il les appelle « les frémissants du Seigneur ». Dans la vie quotidienne, ce frémissement se traduit par la recherche de la volonté de Dieu, c'est-à-dire la pratique des commandements ; non pas par peur d'un châtement mais par le souci d'être ajusté à la volonté de Dieu.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 5, 15-20**

« Tirez parti du temps présent » : les « jours mauvais » dont les chrétiens ont à tirer parti, c'est, vraisemblablement le climat de paganisme dans lequel baigne la communauté chrétienne : « Dans les derniers jours surviendront des temps difficiles. Les hommes, en effet, seront égoïstes... ennemis du bien... amis des plaisirs, plutôt qu'amis de Dieu » (2 Tm 3, 1-7). La mise à profit consiste certainement, loin de fuir ces conditions, à les vivre dans la foi : « Que chacun demeure (...) du Seigneur » (1 Co 7, 20-24).

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 6, 51-58**

Jésus parle bien de don, de cadeau : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie ». La vie, sous-entendu la vraie. On le sait bien, que l'homme ne vit pas seulement de pain ; qu'il y a en chacun de nous des besoins profonds que rien ou presque ne peut combler durablement ; nous pouvons bien nourrir nos corps, les gaver même, il reste encore et toujours en nous une autre faim que nous ne savons pas combler nous-mêmes. C'est pour cette faim-là que Jésus se donne à nous : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui ».

Pour participer à l'animation de cette rubrique,  
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

19<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire-B

### Le pain qui fait vivre



Le prophète Élie animé d'un zèle jaloux pour le Dieu unique et vrai, fit massacrer les prophètes de Baal attachés au service de la reine Jézabel. On pourrait s'interroger sur la réaction d'Élie qui pour le moins, pourrait paraître sauvage. Des références scripturaires attestent des réactions de ce genre qui visent à ôter le mal et le péché d'idolâtrie du milieu du peuple d'Israël : après l'incident du veau d'or, les lévites parcoururent le camp et passèrent au fil de l'épée tous ceux qui se trouvent à leur portée (Ex 32,26-29). Nous connaissons aussi le texte d'Ex 22,19 qui frappe d'interdit celui qui sacrifie à d'autres dieux. La loi de Dt 13,2-6 (cf. aussi Dt 18,20) ordonne aussi la mort de tout prophète qui inciterait Israël à l'idolâtrie. La reine Jézabel était païenne et elle avait pour projet d'imposer ses divinités à tout le peuple d'Israël qui est un peuple d'alliance mis à part pour Dieu. La lourde responsabilité revenait au prophète Élie de remettre la pendule des hommes de son époque à l'horloge de Dieu. Ce n'est pas chose aisée d'affronter le pouvoir en place. Il faut être une âme de feu prête à mourir pour la mission. Tel est le rôle du vrai prophète. Toute société fonctionne sous la coupe d'un homme ou d'une femme qui impose sa marque, bonne ou mauvaise qui devient la marque de tout le monde si personne ne réagit devant les grands dangers qui s'introduisent subrepticement dans les mœurs. Le prophète pêcherait par son silence qui le porterait à regarder la société entière s'échapper des mains de Dieu pour être livrée aux mains de Satan. La peur de la mort ou celle d'être mal vu par tous ceux qui, bien que conscients du bien-fondé des actions du prophète, n'osent pas le soutenir publiquement, met régulièrement le vrai prophète sur le mauvais drap et il se retrouve seul après avoir semé courageusement de la part de Dieu, la vérité qui sauve la masse. Élie se trouve dans cet état d'âme. Il opte pour la fuite pour ne pas subir la furie de la reine Jézabel. Il a peut-être aussi la conscience lourde d'avoir fait tuer, certes avec raison, les quatre cent cinquante prophètes de Baal. Maintenant, il demande la mort parce que sa vie humaine a besoin d'un certain nombre de soutiens qui ne se trouvent pas à portée de mains dans ce désert qu'il traverse. Il a certainement faim et soif.

*Dieu offre le pain qui fait vivre et qui fait avancer*

Notre pauvre existence humaine connaît des quarts d'heure de fatigue du chemin. Il n'y a pas d'homme si fort au point d'être à l'abri de découragement. Notre banque humaine se vide bien des fois. Le spectacle du péché érigé en règle de vie pour la masse nous écrase. Les saintes lois de Dieu piétinées avec arrogance sous le regard indifférent de tous, nous interloquent. L'homme de Dieu qui veut faire valoir les droits de Dieu fait l'expérience du rejet public : son âme a soif et faim de la vérité et de la justice mais reste toujours insatisfaite ; Il est décontenancé et fatigué. Saint Paul relate en quelques mots les signes visibles de cette fatigue : amertume, irritation, colère, éclats de voix, insultes. Tout cela attriste le Saint Esprit de Dieu qui nous a marqués de son sceau. Dieu comprend que le chemin qui conduit du désert de ce monde à la patrie céleste, ne peut être parcouru sans la nourriture qui vient d'En-Haut. C'est pourquoi depuis l'Ancien Testament, il soutient l'homme du pain qui vient du ciel, préfiguration du pain eucharistique. Aujourd'hui, c'est Jésus, lui-même qui se fait nourriture pour l'homme en marche vers l'éternité : Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour la vie du monde.

**Dans ma vie**

*S'il m'arrive d'être fatigué dans la mission, je dois penser à Dieu qui en Jésus a déjà apprêté la table qui me donnera toujours la force d'avancer.*

**À méditer**

*Aujourd'hui, c'est Jésus, lui-même qui se fait nourriture pour l'homme en marche vers l'éternité : Je suis le pain vivant descendu du ciel. Merci Seigneur.*

(1 R 19, 4-8 ; Ép 4, 30-5, 2 ; Jn 6, 41-51)

## Un cœur qui écoute

### La manducation de la chair du Fils de l'homme

Selon le nouveau Petit Robert, la manducation est « l'action de manger, l'ensemble des opérations mécaniques antérieures à la digestion ». Nous mangeons de la nourriture chaque jour dans le but de nous maintenir debout afin d'affronter la journée que Dieu nous donne. Nous comprenons donc que le fait de manger est une nécessité, voire un besoin vital en vue d'entretenir la vie physique, et cela fait partie des cinq besoins fondamentaux de tout homme : se nourrir, se vêtir, se soigner, se loger et s'instruire. En subvenant à ces besoins, nous prenons soin de notre corps et de la vie biologique reçue de Dieu à travers nos parents. Il en est ainsi pour la vie spirituelle qui se trouve à l'intérieur de nous. Celui qui peut nous donner et nous communiquer cette vie qui demeure éternellement, c'est Jésus-Christ, Verbe de Dieu qui s'est fait chair. Il nous donne son pain qui est en fait sa chair pour que le monde ait la vie. Il nous rappelle qu'il est écrit dans Mt 4, 1-11, que l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Et cette parole qui est sortie de la bouche de Dieu est Jésus-Christ, le Verbe de Dieu. Sa chair et son sang, Il nous les donne pour entretenir en nous sa vie qui sera le prolongement et la plénitude dans la béatitude éternelle. Notre âme et toutes les dimensions de notre personne doivent donc être entretenues par la chair du Fils de l'Homme que nous devons nécessairement manger, et son sang que nous devons nécessairement boire. En prenant chair de notre chair, Jésus se donne à nous de nouveau pour rendre la vie à notre âme. Et c'est en mangeant sa chair et en buvant son sang que notre âme et même notre être tout entier, se refait, se reverdit, est restauré et fortifié. C'est donc par la foi et non par la raison que nous pouvons entrer dans ce mystère de cette présence effective de Jésus-Christ dans le pain de vie qu'Il nous a donné. Avec la raison humaine, nous passerons très vite à côté de cette vérité que Jésus-Christ nous révèle. Celui qui mange la chair et boit le sang du Fils de l'homme participe de façon ineffable à la vie même de Jésus ; comme s'il coulait son existence dans cette vie du Christ, accueillant dans la foi sa parole, acceptant de conformer sa vie au comportement même de Jésus. Or une telle conformation ne va pas sans conséquences : « si je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné. Ce que j'ai fait pour vous, faites-le pour les autres ». (Jn 13, 14-15). L'Eucharistie devient alors, dans cette perspective, le signe de l'acceptation, par le croyant, de la vie de Jésus et de ses exigences et, en ce sens, la source même de la vie.

Bakhita

## enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Celui qui mange ce pain vivra éternellement ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean

## RELATIONS INTERNATIONALES

# Les sanctions, une réalité complexe

Le professeur Athanase Gouhizoun analyse les régimes de sanctions pratiqués par la communauté internationale et s'interroge sur les sanctions dites "smart" appliquées à la Russie.

**Athanase GOUHIZOUN**  
ENSEIGNANT À LA RETRAITE

Les sanctions internationales sont des instruments économiques, des décisions prises par des États et des Organisations à l'encontre d'autres États pour des raisons diverses. L'idée d'utiliser des instruments économiques pour influencer les objectifs politiques remonte à l'Antiquité. On peut retenir le blocus effectué par Athènes à l'encontre de Mégare, allié de Corinthe durant la Guerre du Péloponnèse (431-404 avant Jésus-Christ) ; le blocus par Sparte à Athènes en 404 avant Jésus-Christ. Ainsi, tout au long d'une période qui s'étend de l'Antiquité jusqu'à la Première Guerre Mondiale (1914-1918), l'acte de sanctionner un pays par des mesures économiques était lié à une guerre. À l'issue de la Première Guerre Mondiale, les sanctions seront codifiées juridiquement dans la Charte de la Société des Nations (Sdn).

## Usage de sanctions par divers organismes

Dès lors, l'idée que les sanctions pouvaient constituer un substitut efficace à l'action militaire fait son chemin. Mais très vite, il a fallu déchanter car les sanctions prises par la Sdn à l'encontre de l'Italie ou du Japon à la veille de la Deuxième Guerre Mondiale (1939-1945) ne peuvent prévenir le conflit mondial. L'on verra une utilisation croissante des sanctions internationales, notamment depuis la fin de la Guerre Froide (1991). Les États, à commencer par les États-Unis, en ont multiplié l'usage au cours des années 50. Les Nations Unies qui n'en avaient mis en œuvre qu'à deux reprises pendant la Guerre Froide, y ont désormais régulièrement recours, sur la base de l'Article 41 (Chapitre VII) de la Charte de l'Onu. C'est ainsi que la décennie 1990 marque le retour en

force des sanctions, c'est la « décennie des sanctions ». L'Union européenne en a fait un moyen d'affirmation de sa politique extérieure. L'Union africaine, la Ligue arabe, le *Commonwealth*, l'Organisation des États américains, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) ne rechignent pas à en faire usage.

Les sanctions se présentent comme des mesures coercitives dans le souci d'instaurer et de préserver la paix et la sécurité internationales, en luttant contre l'impunité de certains États ou en réagissant contre les actes illicites sur le plan international. La prise des sanctions internationales ne s'effectue pas sans s'appuyer sur des fondements juridiques. Les fondements juridiques se traduisent par des représailles prises par un État à l'encontre d'un autre, du fait de la conduite illicite de ce dernier, dans le but de garantir des droits et de défendre des intérêts remis en cause. Le fondement éthique montre la morale incarnée dans l'ordre international ; on peut le voir notamment dans les premières lignes de la Charte des Nations Unies où il y a un engagement moral pris par tous les États acteurs de la scène internationale, à respecter, à promouvoir et assurer les normes internationales.

## Diverses sortes de sanctions

Dans ces conditions, les sanctions internationales sont d'une grande diversité dans la mesure où les raisons pour les mettre en place sont aussi variées. Elles peuvent être diplomatiques, comme par exemple la fermeture d'ambassades pour exprimer la désapprobation ou le mécontentement face à une action spécifique, plutôt que de nuire aux relations économiques ou militaires. Economiques, les sanctions le sont aussi, et peuvent



Athanase Gouhizoun

aller de l'imposition de frais d'importation sur les produits ou de la restriction de l'exportation d'articles spécifiques du pays-cible, à un blocage naval, complet des ports du pays-cible, afin de vérifier ou de bloquer des marchandises particulières importées. Il faut toutefois distinguer les sanctions économiques des sanctions commerciales ; ces dernières étant appliquées pour des raisons purement liées aux lois de marchés (tarifications, douanes entre autres). Il y a aussi des sanctions militaires, et elles peuvent comporter des frappes militaires ciblées, un embargo sur les armes, les produits à double usage (énergétique et nucléaire). Les sanctions peuvent prendre des formes sportive et individuelle (gel d'avoirs en banque). Il existe aussi des sanctions sur l'environnement qui couvrent les questions économiques

et politiques, telles que le commerce car elles sont toutes interconnectées.

Il y a aussi une certaine interconnexion entre les différentes sanctions à telle enseigne que leurs conséquences sont imprévisibles et incalculables. Du coup, l'efficacité des sanctions est difficilement mesurable, en ce sens que l'objectif final n'est pas toujours clairement défini. L'examen de 204 régimes de sanctions économiques de 1914 à 2007 par le *Peterson Institute for International Economics*, a montré que celles-ci (les sanctions) ont joué un rôle dans la réalisation de l'objectif affiché dans 34% des cas. Selon une étude de George A. Lopez & David Cortright (2002) sur les régimes de sanctions de l'Onu, les sanctions ont contribué à atteindre l'objectif recherché par le Conseil de Sécurité dans 6 des 18 cas étudiés (Irak, Bosnie, Libye, Sierra Leone, Angola, Liberia).

## Sanctions "Smart"

Selon ce qu'il convient d'appeler le « paradoxe des sanctions », celles-ci sont d'autant plus efficaces que les pays à l'origine et à destination des sanctions entretiennent des relations étroites, notamment en matière commerciale et de développement. L'autarcie peut donc autant être la

conséquence de sanctions inefficaces que la cause de l'inefficacité des sanctions. La mondialisation des échanges tend à limiter l'efficacité des sanctions commerciales unilatérales, en permettant aux pays sanctionnés de trouver d'autres fournisseurs et débouchés. Par contre, la mondialisation financière a renforcé l'efficacité d'autres types de sanctions comme les gels d'avoirs (blocage de transactions financières, restriction sur certaines banques ou sur l'accès aux services d'assurances).

Les sanctions dans leur inefficacité peuvent aggraver la situation des populations civiles aux plans médical et alimentaire. L'embargo des États-Unis contre Cuba, en place depuis 1962, éclaire à suffisance sur la question. Par ailleurs, les sanctions contre le programme nucléaire de l'Iran n'ont jamais atteint l'objectif de départ. À l'aune du XXI<sup>e</sup> siècle, l'on a débouché sur l'idée de sanctions ciblées dites sanctions « Smart » (spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes, temporellement définies). Les dernières sanctions internationales en date contre la Russie dans le cadre de la guerre en Ukraine répondent-elles aux sanctions « Smart » ? L'on est en droit d'en douter. En matière de sanctions, seule la fin justifie les moyens, dirait-on !

## 6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !

## PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

### Les reliques

Qu'est-ce qu'une Relique ? Du latin « *reliquiae* » (restes), on désigne comme tel, tout ce qui reste d'une personne honorée comme un Saint (éléments corporels, objets lui ayant appartenu, instruments de son supplice ...) et que l'on conserve avec vénération. Le culte rendu aux reliques, qui s'adresse aux Saints, est un culte de *dulie* et non d'adoration, réservée à Dieu seul. Ce culte remonte aux martyrs des premiers siècles, sur les tombeaux desquels on venait prier et célébrer la messe. À une époque où le sens critique était peu exercé, il est arrivé que les reliques, vraies ou fausses, fassent l'objet d'un véritable trafic. Nous n'en sommes pas loin non plus encore de nos jours, où nombre de nos chrétiens, friands de cela, ont des comportements presque d'adoration. Les reliques ne sont pas des talismans.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

## LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 09 au 15 août 2024

**9 août** : Ste Thérèse-Bénédict de la Croix, Carmélite, martyre, (†1942 à Auschwitz) ; **10 août** : St Laurent, Diacre, martyr, (†258) ; **11 août** : Ste Claire, vierge, fondatrice des Pauvres Dames ou Clarisses, (†1253 à Assise) ; **12 août** : Ste Jeanne-Françoise de Chantal, mère de famille puis religieuse, fondatrice de la Visitation à Annecy, (†1641 à Moulins) ; **13 août** : St Pontien, pape et St Hippolyte, prêtre de Rome, martyrs en Sardaigne († v.235) ; **14 août** : St Maximilien Kolbe, prêtre franciscain, martyr, (†1941 à Auschwitz) ; **15 août** : Assomption de la Vierge Marie.

## LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC  
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);  
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91  
Email : contactcroixdubenin@gmail.com  
Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)  
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;  
Tirage : 2.500 exemplaires.

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ;  
**Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** : Mme Ariane Kingnandodé

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

## Annnonce de décès



CONFERENCE DES EVÊQUES DU TOGO  
(CET)

B.P. 348 LOME - TOGO \* Tél. (+228) 22 61 36 29 \* 90 94 40 40

\* WhatsApp 79 89 45 44 web : [www.cet.tg](http://www.cet.tg) \* e-mail : [cetlogo2013@yahoo.com](mailto:cetlogo2013@yahoo.com)

Excellences,  
Révérends Pères,  
Chers Frères et Sœurs de la Vie consacrée,  
Chers Frères et Sœurs en Christ, et en humanité,

La Conférence des Evêques du Togo vient vous annoncer la nouvelle humainement triste et surprenante du rappel à Dieu de son serviteur, S.E. Mgr Yves-Nicodème Anani BARRIGAH-BENISSAN, Archevêque Métropolitain de Lomé, ce dimanche 04 août 2024 à l'hôpital DOGTA-LAFIE à Lomé.

Dans l'attente des dispositions à vous communiquer, nous vous exhortons à prier pour le repos de son âme.

Fait à Lomé, ce 04 août 2024,  
En la mémoire de Saint Jean-Marie-Vianney,  
patron des prêtres.



+Mgr Benoît ALOWONOU,  
Evêque de Kpalimé,  
Président de la CET.

## OBSÈQUES DU PÈRE JOSEPH TOHA

### Programme détaillé

#### LUNDI 12 AOÛT 2024

**18H00**: Messe+ veillée de prière à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Lokozoun

#### MARDI 13 AOÛT 2024

**18H00**: Retrait du corps à la morgue

**18H30**: Halte et recueillement en l'église de la paroisse St Philbert de Agglomé-Léby

**19H30**:

Recueillement devant la chapelle au sanctuaire de la paroisse Christ-Roi de Djimé-Houawé-Soglogan

Liturgie de la Parole suivi du Zinli

**20H30**: Messe suivie de veillée et d'autres célébrations eucharistiques jusqu'à 7H00

#### MERCREDI 14 AOÛT 2024

**8h30** : Fermeture du cercueil

**9h00** : Offices des défunts

**9h30** : Procession pour la Messe

**10h00** : Messe corps présent

**12h00** : Départ pour le Grand Séminaire Saint Paul de Djimé

**12h45**: Recueillement dans la nouvelle chapelle du Grand Séminaire Saint Paul de Djimé

**13h00** : Inhumation au cimetière du Grand Séminaire Saint Paul de Djimé

*Que par la miséricorde de Dieu l'âme du Père Joseph Toha et les âmes des fidèles défunts reposent en paix et que Dieu accorde la lumière sans déclin. Amen - Requiescat in pace !*

#### PROGRAMME DES TOURS D'ANIMATION DE LA VEILLÉE DU MARDI 13 AOÛT 2024

**22H00**: Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Lokozoun + Doyenné de St François d'Assise + Jeunesse+ IBO+ ACF+ END + Marguillers + Groupe de prière des amis de St Michel Archange

**23H00**: Paroisse St Philibert d'Agglomé-Léby + Doyennés de la Cathédrale d'Agbangnizoun et de Sinwé-Lègo + Séxwégnon+ Gota + JEC + JOC + Samuel+ Bureau de la coordination du Laïcat

**00h00**: Doyennés de Ouinhi + Zagnanado + Hanyé+ Légion de Marie + Montligeon+ Femmes Catholiques + Hommes Catholiques + Jeunes filles catholiques

**01H00**: Doyennés de Covè + Za-Kpota + Tindji + Adjogan + Sacré-Cœur + Cursillos + Coeur d'Accueil + Groupes St Joseph

**02H00**: Doyennés de Setto + Djidja + Aluwasio + Feu Nouveau + Padre Pio + Disciples du Soir de la Résurrection

**03H00**: Doyennés de Dome + Zogbodomé + Ogo Oluwa + Divine Miséricorde + Rosa Mystica + Rosaire

**04H00**: Doyenné de St Charles Lwanga + Renouveau charismatique et service chant+ Dévots Consacrés de l'Immaculée Conception + Emmanuel + Bon Samaritain

**05H00**: Doyenné de Notre Dame de l'Immaculée Conception + Cécilienne + Lecteurs + Scouts + Guides

**06H00**: Doyenné Christ- Roi de Djimé-Houawé-Soglogon + UCEDA + TOBAVI + MADEB + Adolph Kolping + Communauté Catholique Marie Mère de la Foi en Eglise (CCMMFE)



## DIOCÈSE D'ABOMEY

## 10 ans de la paroisse Saint-Jean Baptiste de Dilly

Juste YÉLOUASSI  
CORRESPONDANT

La paroisse Saint Jean-Baptiste de Dilly dans le diocèse d'Abomey a célébré le samedi 20 juillet 2024 ses 10 ans de création. L'eucharistie a été présidée par Mgr Eugène Cyrille Houndékon, Ordinaire du lieu, en présence de nombreux prêtres et des fidèles du Christ.

Le samedi 20 juillet 2024, les chrétiens habillés et vêtus du tissu à l'effigie de Saint Jean-Baptiste et le Père Christian Tohionon, l'Administrateur paroissial de Dilly, ont accueilli Mgr Eugène Cyrille Houndékon avec chants et danses. On lisait la joie sur les visages et l'allégresse remplissait les cœurs. L'église a été entièrement repeinte. Tout ceci pour célébrer les noces d'étain de création de la paroisse Saint Jean Baptiste de Dilly. Mgr Houndékon, entouré d'une dizaine de prêtres, a d'abord procédé à la bénédiction de la statue de Saint Jean-



Les Pères concélébrants en procession de sortie avec Mgr Eugène Cyrille Houndékon

Baptiste sculptée et qui requiert désormais l'attention et le culte des fidèles chrétiens de ce village de la Commune d'Abomey. Le Père Christian Tohionon dans son allocution de bienvenue, a magnifié le Seigneur pour ses bienfaits pendant environ 78

ans d'évangélisation et 10 ans de création. Dans son homélie, Mgr Houndékon a remercié les Conseils pastoraux, les âmes de bonne volonté ainsi que les fidèles chrétiens, sans oublier les prêtres concélébrants. Il a rendu hommage au Père Jean-Paul

Dovi, ancien Administrateur décédé il y a deux ans. Malgré cet événement douloureux, sa marraine, Maximilienne Adjou Deffon, a continué d'apporter sa contribution à l'édification de cette communauté. L'évêque a fait un aperçu historique sur la

paroisse et a évoqué la mémoire des pionniers, notamment les premiers baptisés. Il a apprécié l'avancée de la catéchèse. « Notre communion en Dieu, disait Mgr Houndékon, s'origine dans l'être, le savoir-être, le devenir. Le mal déplaît au Seigneur qui proférerait du malheur à l'endroit des méchants », déclare-t-il. Il ajoute: « Le mal ne conduit jamais à une prospérité durable ». Le prophète insistera sur le bien, la bonté, la crainte de Dieu, la justice, la paix, le droit, et marcher humblement devant le Seigneur. Pour ce faire, l'homme a besoin des dons du Saint-Esprit qui appelle les catéchumènes qui vont le recevoir à travers le sacrement de la confirmation. Le prélat a exhorté les uns et les autres à avoir l'intelligence de la loi et non le droit pratiqué à l'extrême, qui devient du coup une « injustice ». Sept fidèles baptisés ont été confirmés par les mains de l'évêque. Le mot de remerciement prononcé par Camille Tohozin, 1<sup>er</sup> vice-président, et l'appel de fonds initié pour les travaux ont mis fin à la messe.

## DIOCÈSE D'ABOMEY

## Le Madeb célèbre ses 70 ans d'existence

Juste YÉLOUASSI  
CORRESPONDANT

Réunis du mercredi 17 au lundi 22 juillet 2024 à Dètèkpa, dans la Commune de Za-Kpota pour leur camp annuel, les enfants du diocèse d'Abomey ont célébré le jubilé de platine de l'existence du Madeb au cours de leur camp annuel.

Le camp a eu lieu à la paroisse Notre-Dame du Saint Rosaire de Dètèkpa. Environ 700 enfants accompagnés de leurs encadreurs et Sœurs conseillères, sous le regard bienveillant de l'aumônier diocésain, le Père Épiphanie Gantézounon, ont vécu d'intenses moments d'animations, de louanges, d'échanges, de réflexions et de prières.

La messe d'ouverture de ce camp des enfants du Mouvement d'apostolat des enfants du Bénin (Madeb) a été présidée par Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey, et concélébrée par une douzaine de prêtres. L'eucharistie a été précédée du cérémonial des

couleurs selon les rites du Madeb. L'Administrateur paroissial, le Père Amour Agoli-Agbo a lu l'allocution de bienvenue dans laquelle il a manifesté sa joie et sa gratitude envers l'évêque. Dans son homélie, le prélat a adressé ses chaleureuses salutations aux Pères concélébrants, aux organisateurs, aux autorités présentes ainsi qu'à toute la communauté chrétienne pour son dynamisme.

Le choix de cette paroisse est providentiellement divin puisque désormais, cette localité est connue. La Parole de Dieu retentit dans les cœurs et nous lance sur le chemin de la conversion. S'appuyant sur la liturgie de la Parole du jour, l'évêque a fait ressortir comment le prophète a parlé du Nom de Dieu qui mérite tous les éloges. Mgr Eugène Cyrille Houndékon a félicité et reconnu l'importance de ce mouvement d'action catholique qui est bel et bien sur le chemin. Ensuite, il leur a demandé et conseillé d'être unis, combattifs, compréhensifs les uns envers les autres, humbles. « Si nous déchargeons nos soucis et nos fardeaux sur Jésus, nous lui ressemblerons, surtout



Les enfants du Madeb, heureux de célébrer les 70 ans d'existence du Mouvement à Abomey

au niveau des valeurs et vertus comme l'humilité, la douceur, la patience, car Jésus est doux et humble de cœur », déclare-t-il. Il leur a montré également la puissance du pardon, la bonté, la bienveillance. « Nous sommes portés à être des témoins de Jésus qui cherchent à se sacrifier pour les autres. C'est un appel que Jésus lance à nous tous », ajoutait-il. Aujourd'hui, l'Église vit la

joie d'un enfant du nom de Carlo Acutis devenu un grand modèle pour l'humanité. Après sa béatification le 12 octobre 2020, il est choisi comme le patron du cyber internet. On dirait qu'il a découvert dans l'eucharistie un signe touchant de la présence de Jésus-Christ dont il était un fou et un amoureux ; la nouvelle technologie étant orientée vers la gloire de Dieu, une vie chrétienne

portée à l'exemplarité.

Au cours de la messe, Mgr Houndékon a administré le sacrement de Confirmation à 37 baptisés venus de la paroisse Notre-Dame du Saint Rosaire de Dètèkpa et de ses 4 stations secondaires. La messe de clôture a été célébrée par le Père Jean-Baptiste Djessoukpo, vicaire épiscopal chargé de l'enfance et de la jeunesse.